



N° 10. — 1^{re} année

JUILLET 1917

20 centimes

les tablettes

A S S E Z !

Textes de : P.-J. Jouve, Romain Rolland, Claude Le Maguet, H. Gullbeaux,
Andrée Jouve. — Cinq bois gravés de Frans Masereel.

CONDITIONS D'ABONNEMENTS. — Pour tous pays : Un an, 2 fr. — Six mois, 1 fr.

Adresser ce qui concerne : la Rédaction, à Claude LE MAGUET ; l'Administration, à Albert LEDRAPPIER
Case postale Jonction 13718, Genève.

Frans Masereel, un Combat pour la Paix

DES IDEES ET UN BURIN

Il faut être en temps de guerre pour comprendre combien la paix a de déclinaisons possibles. Paix victorieuse, paix de compromis, paix neutre ou partisane... Frans Masereel en fait l'expérience à l'aube de sa vie. C'est à Genève durant la Première Guerre qu'il entre dans la lutte pour une paix fraternelle. Avec ses idées et son burin. « Frans Masereel, un combat pour la paix » se propose de suivre l'essor artistique du graveur belge en regard des événements historiques qui secouent le monde et le microcosme genevois.

1915-1921, c'est durant ces six années que Frans Masereel séjourne à Genève. Six années qui ont vu basculer le monde. De Verdun à la fondation de la SDN, l'artiste belge donnera un écho pacifiste à chaque événement. 1700 gravures et dessins témoignent de cet engagement, dans la presse ou les livres qu'il illustre, pour cette poignée d'écrivains pacifistes devenus ses amis. Romain Rolland, Pierre-Jean Jouve, Claude Le Maguet-Salives, Henri Guilbeaux, René Arcos... ensemble ils s'inscrivent dans la lignée des Tolstoï et Tagore dont Masereel grave les propos.

L'exposition réalisée dans le cadre de « Genève un lieu pour la paix » retrace ces années genevoises de l'artiste. Des journaux, livres, affiches, avis, photographies et diaporama de ses oeuvres reconstituent leur contexte politique, social et artistique. Un film réalisé par Laurent Huguenin et Stéphane Brasey vient donner un éclairage contemporain aux événements, soulignant la personnalité de Frans Masereel dont l'ami et biographe Pierre Worms, disait : « C'est la guerre même qui forgea l'artiste et l'homme. »

Un engagement prolifique

Frans Masereel naît en 1889 à Blankenberghe en Belgique où il fréquente les cours de l'Académie des Beaux-Arts, avant de s'établir à Paris en 1909. En 1915, Henri Guilbeaux lui propose un poste de traducteur à l'Agence des prisonniers de guerre, à Genève. Là, le jeune artiste fait la rencontre de Romain Rolland. Figure emblématique du pacifisme apolitique, le futur prix Nobel vient de faire paraître dans le « Journal de Genève », *Au-dessus de la Mêlée*, manifeste de sa position radicale vis-à-vis de la guerre. D'emblée, Masereel s'engage dans le sillage de sa pensée. Le 15 janvier 1916, il dessine la couverture du premier numéro de « Demain » revue fondée par Henri Guilbeaux, débutant une collaboration qu'il mènera jusqu'à sa dernière parution en 1918. En octobre, il illustre l'hebdomadaire « Les Tablettes » de Claude Le Maguet-Salives, avec qui il crée en 1917 le quotidien « La Feuille » que dirige Jean Debrit. Les noms de Tolstoï, Pierre-Jean-Jouve, Romain Rolland, Stefan Zweig apparaissent au sommaire.

Aux heures passées aux bureaux de la Croix-Rouge succèdent les soirées à la rédaction. Pour « la Feuille », Masereel exécute des dessins sur plaque de zinc qu'un ouvrier passe à l'acide. Pour « Les Tablettes » ou « Demain », il grave les bois. L'urgence induit ce foisonnement et radicalise le trait. En renouant avec la xylogravure, Masereel exacerbe les contrastes du noir et blanc, fait émerger les figures dans des scènes puissamment narratives, réalistes et populaires. Ses dessins comme ses gravures de presse ont valeur d'éditorial. Leur lisibilité est immédiate.

« J'ai trouvé dans la gravure ce que je cherchais pour parler à des milliers d'hommes. », confie-t-il à Pierre Worms. Et sa gravure peut suffire à raconter. Quittant le support du texte, Masereel publie un premier récit en sept gravures dans « Demain » : *Debout les Morts*, une vision hallucinée de la guerre, ouvre la voie du roman par images si personnelle à son auteur. *Les Morts parlent*, *25 images de la Passion d'un homme*, *Mon livre d'heures*, *le Soleil* et *l'Idée* suivront, publiés par les Editions du Sablier que Masereel fonde avec René Arcos en 1919. Dans ces oeuvres qui se lisent comme des livres animés se reconnaissent les influences cinématographiques. L'une d'elles, *La Révolte des Machines* est d'ailleurs l'étape d'un projet de film élaboré avec Romain Rolland. Au catalogue des Editions du Sablier figurent également les textes des amis Arcos, Latzko, Duhamel, Verhaeren, Zweig ou Rolland qui côtoient ceux de Whitman, Shakespeare, Tolstoï ou Tagore qu'ils illustrent avec un réalisme brutal et poignant. Les « bonnes images » qui puisent leurs thèmes dans les vies quotidiennes au milieu des villes et des machines, suivent l'exemple de ces « bons livres » souhaités par Tolstoï.

Une lutte pour la fraternité

Les semaines d'énergique et constant labeur sont constellées de dimanches à la campagne, chez Pierre-Jean Jouve au chalet à Mies ou dans la Villa Russe de Pavel Birukoff, l'ami et biographe de Tolstoï. Parfois Masereel se rend à la Villa Olga à Villeneuve, où séjourne Romain Rolland ; des projets s'ébauchent. Moments de calme isolés. D'autant plus isolés qu'enserrée parmi les pays en guerre, la Suisse se déchire. Opposée à ses voisins alémaniques, la Suisse romande est farouchement francophile. A Genève les pacifistes ont peu de soutien, voient leurs propos déformés dans la presse, essuient des insultes. Quant ils ne sont pas accusés d'être à la botte des Allemands, on les taxe de défaitistes. On ne peut entendre une paix autrement que victorieuse. Jusqu'au bout le pacifisme sera une lutte. Pour Masereel, le premier combat eut lieu à Genève, il le poursuivra jusqu'à sa mort, en 1972, à Avignon.

Informations pratiques

OÙ : A la Villa Bernasconi

QUAND : du 3 novembre au 25 novembre

HEURES : du mercredi au samedi de 15h à 19h

le dimanche, de 15h à 18h.

Vernissage le 2 novembre à 18h30.

CONFERENCES : Dans le cadres des Colloques historiques organisés par le comité de « Genève, un lieu pour la Paix », au Palais de l'Athénée, M. Jean-Charles Giroud, conservateur à la Bibliothèque Publique et Universitaire présentera Frans Masereel, le 2 novembre à 14 h.

ECOLES : Un guide pédagogique est proposé pour les enseignants. Visites guidées sur demande faite au Service culturel de Lancy : 706.15.33/34